

focus

11 | 2012





Département de l'économie,
de l'énergie et du territoire (DEET)

Departement für Volkswirtschaft,
Energie und Raumentwicklung (DVER)

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

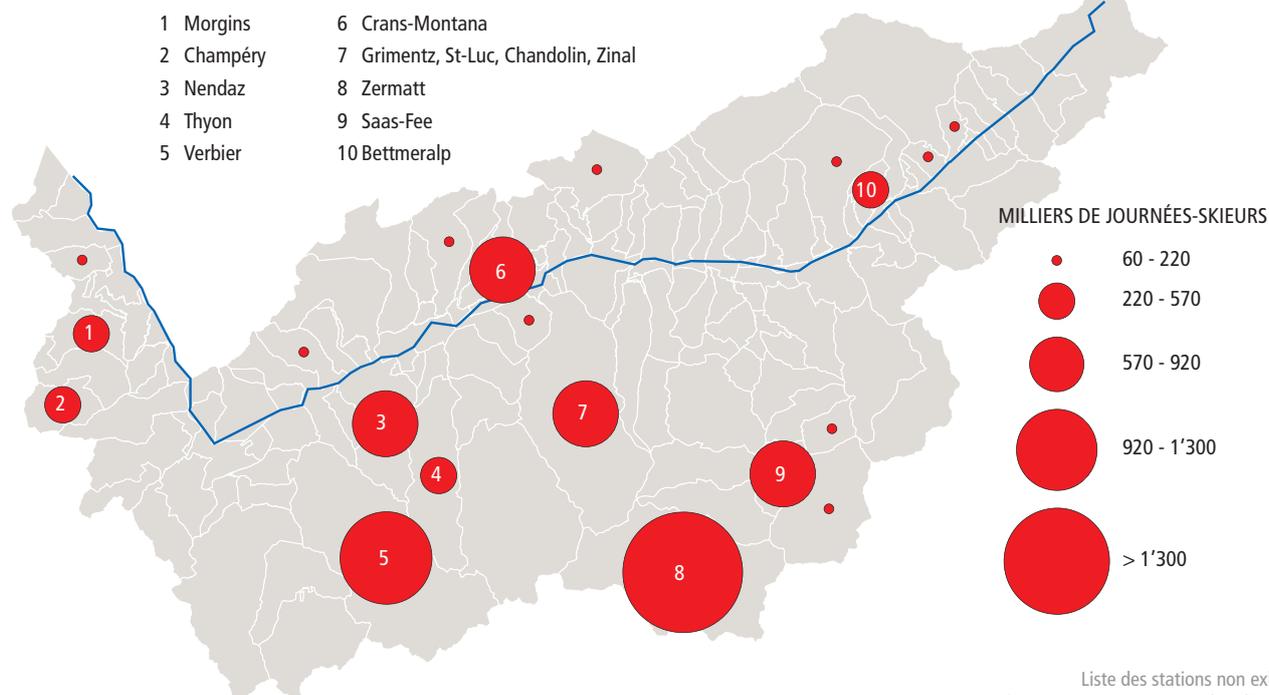
Hes·SO  **VALAIS**
WALLIS

focus

Présentation	2
Analyse de l'environnement	3
Structure du secteur	4
Analyse de l'offre	6
Analyse de la demande	7
Horizons & Benchmark	8
Faits marquants	10
Pour aller plus loin	12

Présentation

Journées-skieurs des stations valaisannes



Liste des stations non exhaustive
Années 2008/09 ou 2009/10 selon disponibilité
Cartographie réalisée par l'ITO HES-SO Valais d'après Deloitte, 2011, CC GEO, SFRG, OFS

CHIFFRES CLES 2011

Installations de remontées mécaniques et téléskis en Suisse*	1'749
Installations de remontées mécaniques et téléskis en Valais**	529
Km de pistes de ski en Valais**	2'400

Données disponibles : *2012; **2010

Journées-skieurs

Suisse *	24,7 mio
Valais **	8,5 mio
Zermatt **	1,4 mio

Données disponibles : *2012; **2011

Part de la saison d'été au produit de transport en Valais

Été	15%
Hiver	85%

Données de l'exercice 2009/10

Le point sur les remontées mécaniques valaisannes

Les remontées mécaniques constituent le socle sur lequel les régions de montagne ont organisé le développement de leur offre touristique. Le Valais totalise entre 8 à 10 millions de journées-skieurs par année, soit 30% de la fréquentation nationale. Par ailleurs, la part de la saison d'été au produit de transport s'élève à 15% en Valais contre 18,1% en moyenne nationale.

Depuis l'hiver 2008/09, la fréquentation des skieurs est en baisse constante, suivant la tendance de toute l'économie touristique suisse. Les entreprises de remontées mécaniques souffrent de la crise du franc fort. Cette situation impacte directement l'arrivée des touristes internationaux, lesquels constituent 50% du marché suisse.

Face à la baisse de fréquentation des domaines skiables, certains opérateurs essaient de se démarquer de la concurrence. Grächen vise ainsi une clientèle familiale, avec des installations spécialement dédiées aux enfants. Des efforts de promotion cherchant à attirer la clientèle nationale sont également entrepris, par exemple par le biais d'offres à prix réduits pour les jeunes. Le renouvellement d'installations vieillissantes constitue également un problème majeur. Ainsi, les entreprises de petite taille ont de la peine à lever des fonds et les projets de coopération, voire de fusion entre domaines skiables, sont à l'ordre du jour. Télé-Mont-Noble SA, Téléchampex SA ou encore Torrent-Bahnen AG communiquent clairement sur leur recherche de capitaux et les domaines skiables de Grimentz et de Zinal ont récemment entériné la fusion des deux sociétés en une nouvelle entité.

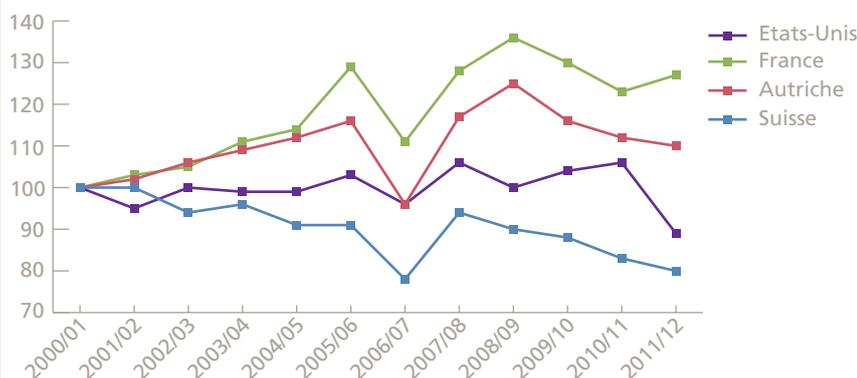
Analyse de l'environnement

Depuis 10 ans, la fréquentation des domaines skiables suisses s'inscrit en baisse

Les Alpes, qui captent 45% des journées-skieurs mondiales, constituent la région la plus attractive du monde devant l'Amérique du Nord qui enregistre 23% des journées-skieurs mondiales. Avec 55 millions de journées-skieurs vendues en 2011/2012, la France est la première destination mondiale de ski, devant les Etats-Unis (51 millions) et l'Autriche (50 millions). Entre la saison 2001/2002 et la saison 2008/2009, la fréquentation a augmenté en France et en Autriche, à l'inverse de la Suisse qui connaît une baisse constante. Avec 25 millions de journées-skieurs en 2011/2012, la Suisse a en effet perdu 3,5 points par rapport à la saison précédente. A noter que malgré les bonnes conditions d'enneigement dans la plupart des stations alpines, la fréquentation de l'hiver 2011/2012 en France et en Autriche est restée en deçà de plusieurs millions de journées-skieurs par rapport à l'hiver record 2008/2009.

Dans presque tous les pays, la majeure partie des skieurs sont des nationaux. Seuls 3 pays dans le monde présentent une fréquentation internationale supérieure ou équivalente à celle des clients nationaux: la Suisse avec près de 50% de skieurs étrangers en 2011/2012 se positionne comme le troisième pays ayant le plus fort taux de pénétration de skieurs étrangers après l'Autriche, qui accueille en moyenne plus de 65% de skieurs étrangers, et Andorre, dont la clientèle internationale représente environ 95% de la fréquentation.

Evolution des journées-skieurs: Autriche, France, Suisse, Etats-Unis. En indice de journées-skieurs, base 100 en 2000.



D'après: Pour la Suisse: Vanat consulting, 2009/2010. Pour l'Autriche: die österreichischen Seilbahnen, 2012. Pour la France: Vanat consulting, 2009/2010, pour les données 2001 à 2004, Domaines Skiables de France pour les données 2005 à 2012. Pour les Etats-Unis: National Ski Areas Association, 2012.

Le marché du ski au cours de la dernière décennie a été sujet à un mouvement de concentration des opérateurs via des fusions, des coopérations à grande échelle et des regroupements de domaines skiables. Par exemple, dans le Tyrol du sud, le domaine Dolomiti Superski offre 450 installations de remontées mécaniques et 1'200 km de pistes de ski. Une concentration similaire est observée en France avec la Compagnie des Alpes qui étend son offre sur 14 domaines avec 300'000 lits. En Suisse, ces évolutions ont été suivies plus timidement. La comparaison de l'évolution des chiffre d'affaires du secteur en Suisse, en France et en Autriche dévoile une diminution du chiffre d'affaires des remontées mécaniques suisses, alors qu'il a pratiquement doublé dans ces deux pays limitrophes depuis une dizaine d'années. Il faut toutefois noter que la France et l'Autriche disposent d'un parc deux fois plus grand que la Suisse avec 3'731 installations en France et 3'003 en Autriche contre 1'749 en Suisse.

L'indicateur «journées-skieurs» constitue une unité de mesure clé pour apprécier la fréquentation des remontées mécaniques. Une journée-skieurs représente le nombre de skieurs présents sur un domaine skiable au cours d'une journée et détermine le chiffre d'affaires généré par une société.

Chiffres clés des principales destinations européennes

En nombre (remontées mécaniques, stations et skieurs), part en % des stations, milliers (population, skieurs nationaux et étrangers, journées-skieurs)

Pays	Infrastructures				Fréquentation			
	Population (milliers)	Stations de ski*	Remontées mécaniques	Stations de plus de 4 installations	Skieurs (nationaux)	Touristes internationaux (arrivées)	Skieurs étrangers	Journées skieurs**
France	64'057,7	325	3'685	71.70%	12'170	74'200	28%	54'200
Autriche	8'205,5	254	3'028	78.30%	2'953	52'200	66%	51'702
Italie	58'145,3	349	2'127	61.90%	4'651	43'200	15%	28'400
Allemagne	82'369,5	510	1'827	16.10%	11'531	24'200	10%	13'380
Suisse	7'581,5	240	1'749	42.5%	2'805	8'300	50%	27'089
Valais	317'022,0	48	529	67,0%	-	-	-	***8'500

* Localité avec au moins une remontée mécanique. ** Moyenne des 5 dernières saisons. *** Donnée de la saison 2010/11

D'après International Report on Mountain Tourism 2012, Laurent Vanat, 2012. Données sur le Valais d'après l'inventaire du tourisme valaisan, 2012.

Structure du secteur

Le tissu économique du secteur se concentre

Les opérateurs présents dans le secteur des remontées mécaniques valaisannes doivent faire face à des coûts d'exploitation élevés et à des besoins d'investissement importants afin de renouveler un parc d'installations vieillissantes. Cette situation entraîne une fragilisation des opérateurs et une concentration du tissu économique. Cette concentration est illustrée sur le plan suisse par le fait que 88% du chiffre d'affaires de la branche a été réalisé en 2009/2010 par 23% des entreprises qui présentent un chiffre d'affaires supérieur à 2 millions de francs. Au niveau valaisan, les domaines skiables de Grimentz et de Zinal ont entériné la fusion des deux sociétés en une nouvelle entité, et trois sociétés exploitantes du domaine des Portes du Soleil envisagent également un rapprochement. En revanche, les plus petites sociétés pâtissent parfois fortement du manque de moyens financiers. Ainsi, Télé-Mont-Noble SA, Téléchampex SA ou encore les Torrent-Bahnen Leukerbad-Albinen AG communiquent clairement sur leur recherche de capitaux. Les opérations de fusion ouvrent toutefois de bonnes perspectives aux

opérateurs du secteur. Rappelons-nous en effet la situation des remontées mécaniques de Zermatt qui étaient au bord de la faillite il y a 10 ans, et qui, grâce à une fusion et à une restructuration de leur management, constituent aujourd'hui la plus importante société de remontées mécaniques en Suisse, les Zermatt Bergbahnen.

Les professionnels des remontées mécaniques valaisannes doivent également faire face à des défis au niveau de la gestion des ressources humaines. Durant la saison hivernale, l'effectif du secteur est multiplié par 6 avec l'arrivée d'un important contingent de travailleurs saisonniers. Les entreprises de remontées mécaniques sont présentes de manière croissante dans d'autres secteurs que le transport des voyageurs, comme la restauration. Avec plus de 2'200 personnes employées en Valais en 2008, le secteur des remontées mécaniques représente plus de 15% de l'emploi cantonal de la branche Hébergement et Restauration.

Le secteur valaisan des remontées mécaniques employait 2'223 personnes en 2008.

Structure du secteur des remontées mécaniques valaisannes

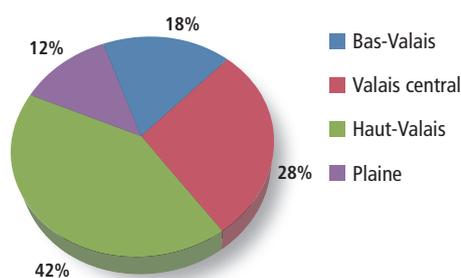
En nombre d'entreprises et d'installations de remontées mécaniques

Région	Nombre d'entreprises	Nombre d'installations
Bas-Valais	10	170
Valais central	16	159
Haut-Valais	24	200
Plaine	7	-
TOTAL	57	529

D'après l'Association des Remontées Mécaniques du Valais, 2012 (Nombre d'entreprises) et l'inventaire du tourisme valaisan, 2012 (Nombre d'installations).

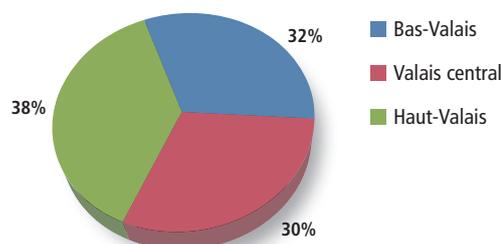
Répartition géographique des entreprises de remontées mécaniques valaisannes

En % du total des entreprises de remontées mécaniques



Répartition géographique des installations de remontées mécaniques valaisannes

En % du nombre d'installations de remontées mécaniques



D'après l'Association des Remontées Mécaniques du Valais, 2012 (Nombre d'entreprises) et l'inventaire du tourisme valaisan, 2012 (Nombre d'installations).

Selon les Remontées Mécaniques Suisses, les coûts de l'énergie sont, après les charges de personnel, le deuxième poste de dépense le plus important pour la majorité des entreprises du secteur.

Stratégies financières de la profession en Suisse

D'après une étude réalisée par le cabinet Deloitte (février 2011) basée sur un panel de 74 opérateurs de remontées mécaniques en Suisse, 19% des entreprises interrogées envisagent une fusion dans les cinq prochaines années. Les entreprises de remontées mécaniques misent plutôt sur une extension de coopération de type horizontale, c'est-à-dire en cherchant des collaborations avec d'autres sociétés de remontées mécaniques, ou une extension de la coopération verticale, c'est-à-dire en visant des accords avec d'autres prestataires de service de la station qui leur sont complémentaires.

L'étude Deloitte démontre également que les remontées mécaniques suisses étaient (pour l'année de référence 2010) financièrement stables. Une analyse des rapports annuels de 74 entreprises indique en effet que le niveau des fonds propres des sociétés de remontées mécaniques ayant un chiffre d'affaires de plus de CHF 1 million est de 44% du total du bilan. Cela indique une forte capacité d'autofinancement et une stabilité financière selon

Deloitte. La moyenne suisse de 34% en 2010/2011 publiée par Remontées Mécaniques Suisses (RMS) est en revanche nettement plus faible. Néanmoins, étant donné les coûts importants liés à la modernisation des installations, un niveau de fonds propres élevé est nécessaire. La marge bénéficiaire nette est, en revanche, beaucoup plus faible, avec 3,1%. Ceci explique probablement pourquoi la hausse des coûts salariaux et de maintenance font partie des craintes principales exprimées par les sociétés de remontées mécaniques suisses. Le durcissement de la réglementation édictée par l'Office Fédéral des Transports a un impact direct sur les coûts de maintenance. Le domaine du Super Saint-Bernard a fait faillite en 2011 en raison d'une non-conformité de la télécabine avec les exigences émises par l'OFT.

Le tableau ci-dessous présente les principaux ratios financiers de 15 entreprises de remontées mécaniques valaisannes

Principaux ratios financiers de 15 sociétés de remontées mécaniques valaisannes en 2011

Remontées mécaniques	1) Part de capital propre (taux d'autofinancement)	2) EBITDA (en % du CA)	3) Cashflow (en % du CA)	4) Poids du personnel/CA
Zinal	35.0%	25.1%	21.4%	39.7%
Grimentz	35.9%	31.5%	27.9%	35.0%
Hohsaas	29.9%	38.4%	31.0%	35.6%
Fiesch-Eggishorn	32.5%	37.9%	35.6%	31.2%
Champéry-Les-Crosets	37.3%	24.1%	19.0%	44.2%
Leukerbad-Albinen	24.6%	21.4%	10.5%	37.3%
Belalp	30.3%	38.5%	42.1%	37.7%
Aletsch Riederalp	33.9%	32.2%	20.4%	41.9%
Bettmeralp	35.7%	33.3%	30.7%	37.0%
Nendaz	45.7%	35.0%	33.7%	33.6%
Crans-Montana-Aminona*	35.3%	18.1%	14.2%	45.3%
Saas-Fee	45.7%	37.5%	31.3%	37.3%
Verbier	67.7%	33.1%	34.9%	36.8%
Zermatt**	34.6%	46.1%	36.6%	32.5%
Zermatt***	40.7%	31.3%	13.3%	33.4%
Moyenne Suisse****	34.0%	28.0%	24.0%	36.0%
Ratio optimal*****	> 30.0%	> 27.5%	> 22.5%	< 35.0%

D'après Swiss Equity, 2011 : année commerciale 2010-2011. *CMA: rapport annuel 2011-2012. **Zermatt Bergbahnen AG. ***BVZ Holding AG (Matterhorn Gotthard Bahn, Gornergrat Bahn, etc.). **** RMS, Fakten & Zahlen, 2012, *****Les remontées mécaniques, quel avenir? RMS, 2003

Les principaux ratios financiers utilisés

- 1) L'autonomie financière est un ratio de structure qui représente la proportion de capitaux propres dans le total du bilan.
- 2) EBITDA - Earnings Before Interests Taxes Depreciation and Amortization permet de mesurer la rentabilité d'une société, indépendamment de sa structure de financement, de sa fiscalité et de sa politique d'amortissement.
- 3) Le cashflow/CA permet de calculer le flux de liquidités dégagé par l'exploitation, par rapport au chiffre d'affaires réalisé.
- 4) Le poids du personnel dans le CA est un ratio de gestion illustrant le poids des charges de personnel dans le chiffre d'affaires.

Analyse de l'offre

Un parc d'installations stable

En 2012, le Valais rassemble 25% des remontées mécaniques suisses, devant les Grisons, avec 19%. Selon l'inventaire du tourisme valaisan, le canton du Valais comptait 529 installations de remontées mécaniques en 2010 contre 569 en 2000. Certains opérateurs réussissent à augmenter la capacité horaire de leurs installations via des opérations de rénovation et de remplacement de téléskis à faible rendement par des installations aériennes plus modernes.

Avec 529 installations de remontées mécaniques, le canton du Valais dispose du plus grand parc d'installations de remontées mécaniques en Suisse.

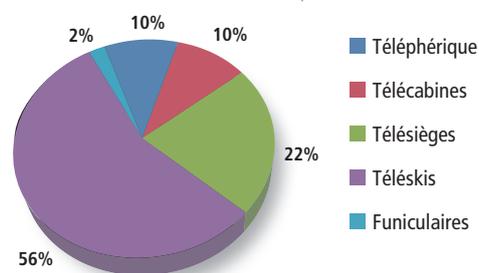
Le Valais propose une offre de remontées mécaniques diversifiée

Les adeptes des sports d'hiver trouvent en Valais 2'400 kilomètres de pistes de ski alpin, dont 390 kilomètres de pistes enneigées techniquement (soit 19% de la surface totale des pistes). En comparaison internationale, 21% des pistes françaises étaient enneigées techniquement en 2009/2010 contre 62% en Autriche en 2008/2009 et 70% en Italie en 2007/2008. A noter que les domaines skiables dans ces deux derniers pays sont situés à des altitudes beaucoup plus basses.

Les 650 kilomètres de pistes de ski de fond valaisannes, quant à elles, ne participent pas au chiffre d'affaires de la profession, mais contribuent à accroître l'attractivité des sites. En plus de ces offres traditionnelles, les entreprises du secteur proposent d'autres activités dans l'air du temps : parcs de snowboard et parcours en raquettes se développent pour répondre à de nouvelles tendances. Ainsi, le Haut-Valais propose 39 parcours à raquettes, soit près de 60% de l'offre cantonale, ainsi que 14 parcs de snowboard, soit 50% de l'offre cantonale.

Typologie des remontées mécaniques en Valais

En % du nombre d'installation de transport



D'après l'inventaire du tourisme valaisan, 2012.

Nombre de pistes de sports d'hiver et d'infrastructures en Valais

En kilomètres de pistes et en nombre de parcs et de parcours

Région	Km de pistes de ski alpin	Km de pistes de ski de fond	Nombre de parcs de snowboard	Nombre de parcours en raquettes
Bas-Valais	783,2	142,0	7	15
Valais central	775,2	217,5	7	12
Haut-Valais	846,8	298,5	14	39
Total	2 405,2	658	28	66

D'après l'inventaire du Tourisme Valaisan, 2012. Le nombre de parcs de snowboard et de parcours en raquettes sont des valeurs minimales.

Analyse de la demande

Le Valais capte près d'un tiers des journées-skieurs nationales

Le Valais accueille entre 8 et 10 millions de journées-skieurs par an, soit environ 30% de la fréquentation nationale. Les variations annuelles de journées-skieurs sont le résultat de plusieurs facteurs. En effet, celles-ci sont fonction d'une part, des tendances de consommation de loisirs à long terme et d'autre part, des conditions météorologiques à court terme. La forte chute de la fréquentation enregistrée en 2007, près de -5% des journées-skieurs, s'explique par des conditions d'enneigement très mauvaises au cours de l'hiver 2006/2007. A l'inverse, les saisons 2007/2008 (+12% par rapport à la saison précédente) et 2008/2009 (-1%) ont connu de très bonnes conditions d'enneigement. La fréquentation s'inscrit en baisse d'année en année depuis 2008 avec une nouvelle chute de près de 5% des journées-skieurs en 2010/2011. Selon le baromètre du tourisme valaisan, la saison 2011/2012 serait la plus mauvaise des 6 dernières années. En effet, basé sur les déclarations des professionnels du secteur, le baromètre révèle que les entreprises de remontées mécaniques souffrent beaucoup de la crise du franc fort, impactant directement l'arrivée de touristes internationaux.

Avec environ 9 millions de journées-skieurs enregistrées en 2010, le Valais capte près de 30% de la fréquentation nationale.

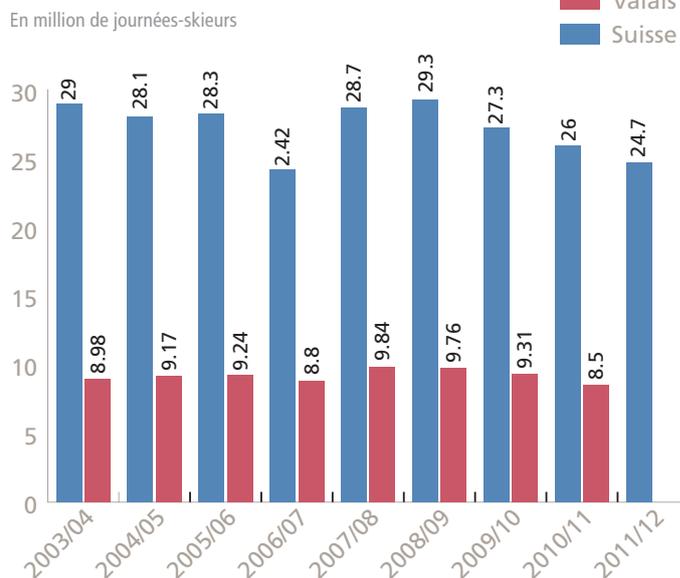
Des capacités encore sous-exploitées en été

Hiver comme été, de nombreux visiteurs ne viennent pas en Suisse que pour skier. Le poids de la saison estivale dans le chiffre d'affaires annuel des destinations diffère fortement selon les régions mais la demande existe. Pour y répondre, les entreprises de remontées mécaniques développent leur offre estivale en proposant une large palette d'activités de loisirs. Ainsi, les randonneurs, vététistes, grimpeurs ou excursionnistes profitent de chemins thématiques, de parcours aériens en forêt, de pistes VTT et de chemins de randonnée pédestre.

Au cours de la saison, la part estimée de la saison d'été au produit de transport était de 18,1% en moyenne nationale, dont 15% pour le canton du Valais. L'importance de la saison estivale devrait augmenter à l'avenir en raison du potentiel de croissance des activités d'excursion et d'aventure.

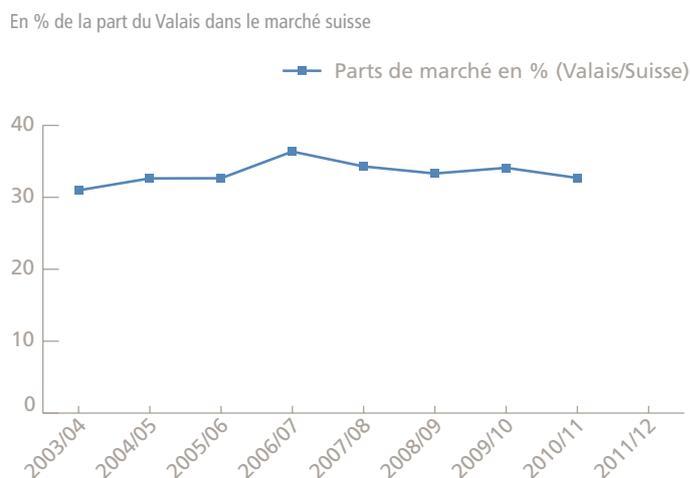
Depuis la saison 2008/2009, les parts de marché du Valais diminuent légèrement face à la fréquentation des autres cantons suisses.

Evolution des journées-skieurs en Suisse et en Valais depuis 2003



D'après Vanat consulting, Remontées mécaniques, Panorama de l'année 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, et Remontées Mécaniques Suisses, 2012

Evolution des parts de marché du Valais en Suisse de 2003 à 2011



D'après Vanat consulting, Remontées mécaniques, Panorama de l'année 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011.

Horizons & Benchmark

La partie **Horizons & Benchmark** regroupe des pistes de développement liées au thème du **Focus** afin de promouvoir l'innovation dans les différents secteurs touristiques valaisans.

Efficacité énergétique & Energie verte

Remontées mécaniques suisses (RMS)

De plus en plus de constructions pionnières et peu gourmandes en énergie sont réalisées dans les Alpes. C'est notamment le cas du restaurant du Petit Cervin, situé à 3800 mètres d'altitude au-dessus de Zermatt, qui constitue le restaurant solaire le plus haut du monde.

Dans le cadre de la campagne d'économie d'électricité ProKilowatt de l'Office fédéral de l'énergie, la société de consulting Grischconsulta a lancé un programme d'encouragement à la gestion énergétique des remontées mécaniques suisses. Ce programme doit apporter un soutien financier à une sélection de projets et de mesures d'économie de courant.

Office fédéral de l'énergie (OFEN)

Le premier télésiège solaire au monde a été mis en service le 17 décembre 2011 à Tenna dans le canton des Grisons. Les 82 panneaux solaires amovibles installés sur plus des deux-tiers de la longueur du télésiège permettent de produire davantage d'électricité qu'il n'en consomme. La question de l'énergie constitue également un atout publicitaire, les utilisateurs étant de plus en plus sensibles aux questions environnementales.

Stratégie de prix

Cabinet Deloitte

La «Sonnengarantie» (Garantie Ensoleillement) créée à Arosa garantit à ses souscripteurs 60 jours d'ensoleillement sur 142 jours d'exploitation avec un minimum de 4 heures de soleil par jour. Si ce nombre n'est pas atteint, les clients assurés détenant un abonnement de saison recevront un rabais sur leur abonnement de l'année suivante.

La Valais SkiCard NO LIMIT donne accès à tous les domaines du canton, été comme hiver, pour un prix unique. Cette carte se distingue de la Valais SkiCard qui est basée sur un système de prépaiement et de points achetés valables 2 ans. Les points accumulés donnent droit à un rabais pouvant aller jusqu'à 10% sur les 50 domaines valaisans et donnent également accès à d'autres activités de détente telles, que les bains thermaux ou la Fondation Gianadda à Martigny.

Spécialisation Famille & Jeunesse

Remontées mécaniques suisses (RMS)

Afin d'assurer la relève, l'association des Remontées Mécaniques Suisses se tourne vers les écoles afin de proposer des camps de sports de neige aux enfants. Sur le modèle autrichien, où tous les enfants ont droit à une semaine de ski, l'organe faïtier lance pour l'hiver 2012/13 des formules de camps de sports de neige à prix fortement réduits en association avec les entreprises de remontées mécaniques et des partenaires locaux.

«Tickets4friends» est une autre initiative lancée par le site freestyle.ch qui cherche à inciter les jeunes de 14 à 24 ans à pratiquer davantage les sports de neige. En étant quatre, ils paieront seulement pour trois.

Le Nouvelliste

Avec cinq hectares de parc dédiés aux enfants, Grächen est devenu, en dix ans, le numéro un des stations suisses destinées aux familles. Le parc offre de nombreuses activités dont un cinéma dans un igloo et un restaurant réservé aux enfants et aux familles. Une garderie a été installée au cœur du domaine skiable et un hôtel spécialement dédié aux enfants est à disposition des hôtes de la station. Grächen s'est ainsi hissée à la première place des stations suisses dédiées aux enfants et en dixième position à l'échelle des Alpes, derrière neuf stations autrichiennes.

D'après opérateurs, presses professionnelle et économique



Faits marquants

Un secteur en difficulté

Le vieillissement des installations constitue une lourde charge pour les opérateurs du secteur. Les entreprises les plus petites souffrent de difficultés à lever des fonds et trouvent une alternative dans des projets de coopération ou de fusion entre domaines skiables. L'ouverture du capital aux investisseurs privés est également à l'ordre du jour. Le Grand Conseil a pour sa part émis un décret de soutien aux entreprises touristiques.



Principaux faits marquants en 2012

Mars ■ Par rapport à ses concurrentes autrichiennes et à sa voisine Zermatt, la station de Saas-Fee est en perte de vitesse. Le conseil d'administration de Saas-Fee Bergbahnen a renouvelé sa composition au premier trimestre 2012 et fixé de nouveaux objectifs stratégiques : stabilisation de la situation économique par des actions sur la structure des coûts, favorisation des partenariats permettant d'augmenter l'offre globale de la destination Saas-Fee, notamment via le projet Feejoch, et renforcement de l'attrait de la société auprès d'investisseurs potentiels.

Mars ■ Les Zermatt Bergbahnen ont 10 ans. En 2001 encore, les Zermatt Bergbahnen étaient très proches de la faillite. Les négociations sur le projet de fusion conduites courant 2002 avaient abouti au rapprochement des trois compagnies de l'époque : les Zermatter RothornBahn SA, le funiculaire Zermatt-Sunnegga SA et les remontées mécaniques du Cervin, Matterhornbahnen SA. Fin 2011, 300 millions étaient investis dans la nouvelle structure. Le groupe a dégagé un chiffre d'affaire de 63 millions de francs la même année avec 250 collaborateurs. Zermatt Bergbahnen est dès lors devenu la plus importante entreprise de remontées mécaniques de Suisse.

Le Grand Conseil accepte d'entrer en matière sur l'introduction d'un soutien au tourisme. Le décret a pour but de permettre aux entreprises faisant face à un problème temporaire de liquidités de suspendre l'amortissement des prêts sans intérêts qu'elles ont obtenu dans le cadre de la LIM ou de la nouvelle politique régionale. Cette suspension d'amortissement est limitée à deux ans.

Téléchampex S.A. Après une trentaine d'années de service, le télésiège à deux places de Brea 1 ne répond plus aux normes de l'Office fédéral des transports (OFT). Trois scénarios d'investissement sont à l'étude. Avec un objectif de remplacement fixé à l'horizon 2014/2015, le temps presse et les ressources financières font encore défaut. Les projets varient de 2,5 à 7 millions de francs. Un rapprochement entre les sociétés Télélafouly et Téléchampex est également envisagé.

Téléverbier projette l'installation d'une nouvelle télécabine sur les pentes de Bruson, l'installation d'un enneigement mécanique ainsi que l'agrandissement de la gare de départ du Châble. Ce programme prévoit un investissement total de 17 millions pour moderniser le domaine skiable de Bruson.

Avril ■ Portes du Soleil : le rapprochement des sociétés de remontées mécaniques est lancé. Le Conseil d'Etat a homologué la planification globale des Portes du Soleil. Cette homologation pourrait ainsi relancer le chantier de rapprochement des sociétés TéléChampéry-Les Crosets, TéléMorgins et Pointe de l'Au SA. Le modèle de coopération reste encore à définir.

De nombreuses sociétés de remontées mécaniques sont en difficulté. En 2011, les remontées mécaniques du Super Saint-Bernard ont fait faillite faute de moyens pour rénover les installations. Celles d'Oberwald, dans la vallée de Conches, ont été fermées il y a deux ans et les installations d'Ernen-Energalen ont été démontées l'an passé. Avec un chiffre d'affaire parfois insuffisant pour réaliser les investissements nécessaires au renouvellement des autorisations d'exploiter, les remontées mécaniques sont toujours plus nombreuses à solliciter des financements privés. Télé Mont-Noble, Vercorin et Anzère ont d'ores et déjà annoncé l'ouverture de leur capital.

Juillet ■ Le téléphérique de la Gemmibahn a été rénové au printemps 2012. Avec un investissement de 8 millions de francs suisses, les nouvelles cabines permettent d'augmenter la capacité de transport de 270 à 400 personnes par heure.

Septembre ■ Les actionnaires des remontées mécaniques de Grimentz et Zinal acceptent la fusion de leurs sociétés en une seule entité qui s'appelle désormais « Remontées mécaniques de Grimentz-Zinal SA ». Cette fusion facilitera le financement d'un nouveau téléphérique, devisé à 28,6 millions de francs, qui reliera les deux domaines skiables. Il devrait être inauguré en décembre 2013. Cependant, l'initiative Weber pourrait assombrir le tableau. En effet, Remontées mécaniques de Grimentz-Zinal SA compte sur une augmentation de la clientèle, qui passe forcément par des lits supplémentaires. Dans la région, le quota de 20% de résidences secondaires proposé par Franz Weber est largement dépassé. Sur le plan national, Grimentz est tout proche du record, détenu par son voisin St-Luc, avec 81.8% de résidences secondaires.

Octobre ■ Fermées depuis fin 2010, les remontées mécaniques du Super Saint-Bernard pourraient renaître. Un nouveau projet est en cours de développement. L'objectif serait de faire fonctionner les installations à l'énergie renouvelable, comme le solaire et l'éolien, sur le modèle de ce qui se fait déjà à Tena, dans les Grisons. Mais la relance des remontées mécaniques ne se fera pas sans un projet immobilier à la clé dont la faisabilité doit encore être évaluée.

Pour aller plus loin...

Comment avons-nous réalisé cette étude ?

Méthodologie

Afin de réaliser ce Focus, nous avons procédé à la collecte de données quantitatives et qualitatives auprès des institutions officielles fédérales, cantonales et locales, auprès des opérateurs de la branche ainsi que par des entretiens auprès des professionnels du secteur.

Qualité des données

Les données relatives au secteur des remontées mécanique ne sont pas harmonisées. L'inventaire du parc existant repose sur différents inventaires réalisant leurs études à différentes échelles. Ce qui engendre une impossibilité de consolidation de ces informations. Le nombre de journées-skieurs est également une donnée difficile d'accès en raison de la politique de confidentialité de certaines stations; c'est pourquoi cette variable ne fournit qu'une valeur indicative.

Cette étude a été réalisée par Vincent Grèzes et Ralph Lugon.

Sources d'information

Les principales sources de données utilisées pour réaliser cette étude sont listées ci-dessous.

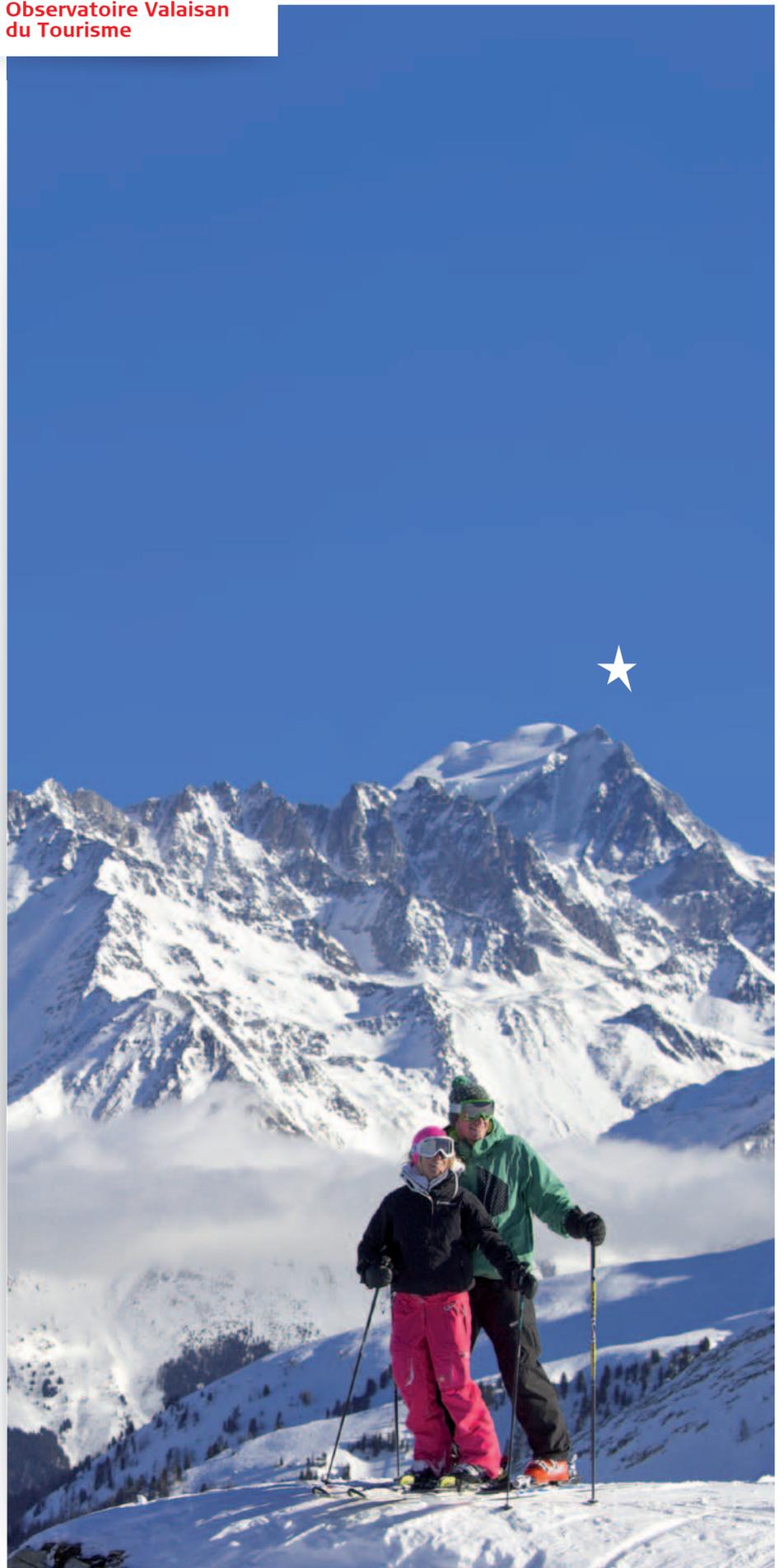
- **Remontées Mécaniques Suisses.** *Faits et chiffres de la branche des remontées mécaniques suisses*, Edition 2010, 30 p. et 2012, 37 p.
- **Remontées Mécaniques du Valais.** Association faitière des entreprises de remontées mécaniques en Valais
- **Observatoire valaisan du tourisme.** *Inventaire du tourisme valaisan*, 2012
- **Swiss Equity Magazin**, 2011
- **Deloitte.** *Les stations de ski suisses*, édition 2011
- **Vanat consulting.** Bilans de saisons publiés à l'adresse www.vanat.ch
- **Institut de Tourisme**, HES-SO Valais

Pour prolonger la réflexion sur ce thème?

Adresses utiles

Valais Wallis Promotion	www.valais.ch
Institut de Tourisme	ito.hevs.ch
Remontées Mécaniques Suisses	www.seilbahnen.org
Remontées Mécaniques du Valais	www.bestofsnow.ch
Baromètre du tourisme valaisan	www.tourism-monitoring.ch
Vanat, consulting	www.vanat.ch





Impressum

Editeur

Observatoire Valaisan du Tourisme

Photos

© Valais Tourisme / Christian Perret, Olivier Maire

Institut de Tourisme

Technopôle 3

3960 Sierre

T +41 27 606 90 01

F +41 27 606 73 56